

Nancy, 14, rue de Metz, 22 Octobre 1901

Mon bien cher ami,

Je ne puis aujourd'hui encore que
vous remercier, très à la hâte, de
l'affreusement bonne lettre que j'ai eue de
vous ici, mon arrivée ici et de
l'obligeant petit mot que vous m'avez
adressé de Paris quelques jours plus tard.
Les premières impressions, que j'
pourrais vous dire, ne sont, pour
l'instant, que celles du tour-à-tour
de l'installation, dont vous n'avez
pas à sortir. Les aménagements,
qu'il fallait faire pour rendre

à peu près pratiquer notre petite
habitation, étaient moins avancés que
nos comptes les trouver les
de notre arrivée. Il a fallu continuer
à débiter au milieu d'ouvriers
de tous corps de métier. Avec cela,
c'est à peine si, pour les dimanches
mésajournés, j'arrive, - moi qui seul
de la maison suis ainsi connecté un
peu le terrain, - à me trouver dans
cette ville qui - j'ai quitté il y a
quatorze ans et qui s'est totalement
transformée - non pas toujours à
son avantage d'ailleurs. Les soucis
incessants du côté matériel
m'empêchent, - et c'est leur bon
côté - de trop songer au passé
et de remuer sans résultat possible
tous mes regrets. Il faut bien regarder en avant.

Quoiqu'il en soit, j'étais enroulé
à mes écrits pour répondre à une
question posée par votre lettre. Sans
me demander ce que j'avais
fait relativement aux personnes
qu'on m'avait chargés, en juillet
dernier, de présenter, en vue de la
Sainte-Projetée sous l'autorité de M. St.
Ballot-Beaupré, Loubon, Glesson, etc.
Et déjà, j'avais en parler à M. St.
Baillly, Bernard, Pissier. Et l'air part.
Pissier était acquis d'avance à
la chose. M. Baillly ne s'est pas fait
prier pour y donner son entière adhésion.
M. Bernard a été plus réticent m'a
présenté quelques objections qui m'ont
paru dénoter peu d'enthousiasme de
sa part, et l'air qu'il a eu de dire
qu'on lui envoyait un projet de statuts,
Par Nancy, a m'avait donné les

noms de M. M. Blondel le Lyon actuel
 Beauchet et Bourcatis M. Blondel a
 qui j'ai exposé sommairement le
 projet, n'y a paru favorable en principe
 sauf quelques divergences, avec les vues
 dominantes à Paris pour l'exécution.
 Mais, comme il doit aller à Paris
 prochainement et s'y trouver notamment
 pour le Banquet du 28. il en reparlera
 n'a-t-il dit notamment avec M. M.
 Glaxson et Lyon-Lach. M. Bourcatis
 que j'ai entendus au sujet
 ha du même sujet ne m'a pas
 caché son indifférence ni sa scepticisme
 Il se veut voir la que la création
 possible d'un réseau qu'il ne tient pas
 pour utile. B. et ne fait pas compte de lui
 Quant à M. Beauchet j'ai vu par lui en
 parle, parait-il n'est pas venu autre
 à Nancy, ni il ne vient pas avant le cours
 j'en connais pas assez pour lui.
 en ce qui est de son objet de agenc. y
 lui a dit en mot à la vente. Il a
 enmi des vicieuses au profit de statuts
 n'est sans inconvénient la compréhension
 des maintient parmi les destinataires.
 En effet, moi, mon cher ami de la même
 quoiqu'il en soit cette lettre d'affaires. Mais
 j'en vois appelé de tous côtés encore

J'ai écrit, si l'on veut, quelques mots à M. M. M. Bourcatis et M. M. Glaxson et Lyon-Lach. et j'ai vu par lui en parle, parait-il n'est pas venu autre à Nancy, ni il ne vient pas avant le cours j'en connais pas assez pour lui. En effet, moi, mon cher ami de la même quoiqu'il en soit cette lettre d'affaires. Mais j'en vois appelé de tous côtés encore

7
111



Monsieur R. Solittes,
Professeur à la Faculté de Droit,
14, rue Saint-Guillemme,
Paris

